

## DU CÔTÉ DES REVUES

### **ALTERNATIVES SUD**

vol. XIII – 2006/1 : **Objectifs du millénaire pour le développement**  
(Syllepse, 2006 p.)

[Ayant pour but de relayer au Nord des points de vue du Sud critiques du modèle dominant et de l'état actuel des rapports Nord-Sud, ce numéro, fruit de la coopération du Centre Tricontinental et de l'Association Solidarité socialiste, rassemble un ensemble de contributions sur les Objectifs du Millénaire pour le développement adoptés par les Nations Unies en 2000. La démarche d'ensemble présentée par Frédéric Lapeyre tient à souligner qu'au lieu de constituer un réel outil de développement ces objectifs « ne sont qu'une nouvelle composante de la stratégie des acteurs dominants pour lever certains obstacles dans leur effort permanent de restructuration du monde en fonction de leur logique d'accumulation ». Pour Martin Khor les règles de l'OMC sont défavorables à la poursuite des objectifs. Francisco G. Pascual Jr. et Samir Amin soulignent que les moyens mis en œuvre pour atteindre les Objectifs recyclent de vieilles solutions dont la nocivité a déjà été amplement démontrée et annihilent largement la possibilité qu'ils deviennent réalité. Pour Demba Moussa Dembele, l'aide extérieure ayant souvent alimenté l'incurie et la corruption, il ne faut pas chercher une solution dans son augmentation mais bien plutôt agir pour une transformation profonde des rapports internationaux et des modes de gestion interne. Pour Rémy Herrera, même si les Objectifs proposés constituent des conditions nécessaires, elles sont loin d'être suffisantes, tant les causes profondes des problèmes sont ignorées.]

### **AUTREPART**

n° 36 – 2005 : **Migrations entre les deux rives du Sahara**  
(Armand Colin/IRD, 200 p., 19 •)

[Éditée par l'Institut de recherche pour le développement (IRD) la revue a pour objectif de promouvoir la réflexion sur la complexité et les dynamiques des sociétés du Sud. Ce numéro est consacré à un phénomène qui prend depuis une quinzaine d'années une ampleur inédite : les migrations entre les deux rives du Sahara. Elles concernent des populations d'Afrique noire qui migrent à travers le Sahara à destination de l'Europe en séjournant souvent pendant de longues périodes – souvent plusieurs années – dans les villes traversées qui constituent autant d'étapes où leur présence est de plus en plus organisée. Coordonné par Sylvie Bredeloup et Olivier Pliez, l'ensemble de cette livraison offre une réflexion tant sur les nouvelles configurations mises en œuvre pour atteindre les forteresses du Nord que sur le rôle que sont contraints d'exercer les pays de l'Afrique du Nord placés dorénavant aux avant-postes de l'Espace Schengen. Les nombreuses études de cas présentées – du Maroc à la Libye en passant par la Tunisie, la Mauritanie, le Soudan, l'Égypte – illustrent combien le Sahara n'est plus seulement traversé mais devient travaillé par les flux de populations migrantes dont les itinéraires et les points d'étapes sont minutieusement retracés et illustrés par des cartes.]

**CAHIER D'ÉTUDES STRATÉGIQUES**

n° 40/41 – 2006 : **La Globalisation Stratégique**

(299 p., 30 €, École des Hautes Études en Sciences Sociales/CIRPES)

[Ce Cahier du Centre Interdisciplinaire de Recherches sur la Paix et d'Études Stratégiques (Cirpès) regroupe des articles, des papiers ou des interventions d'Alain Joxe, directeur d'études à l'Ehess, présentés à diverses rencontres avec pour objectif théorique de cerner progressivement une définition précise du processus de la globalisation, envisagée du point de vue stratégique. L'ensemble couvre les quinze dernières années, période bouleversée par des délocalisations de souveraineté qui cesse d'être l'attribut des seuls États pour muter vers des « souverainetés d'entreprises » transnationales et bien sûr vers l'Empire américain global, sans que pour autant cesse de peser des ensembles comme l'Europe, la Russie ou la Chine. Les effets sont violents et l'auteur décrit un système organisé pour l'exclusion des pauvres, la prédation et la concentration des flux de profits et capable de déléguer la répression au « privé », grâce au ciblage en temps réel de haute précision, en matière financière comme en matière sécuritaire. Alain Joxe propose de nommer le résultat de cette évolution du « fascisme global », susceptible de remettre en cause l'existence même de la démocratie.]

**DEVELOPMENT AND CHANGE**

vol. 37 n° 1 – january 2006 : **China's Limits to Growth : Greening State and Society**

(Institute of Social Studies, La Haye/Blackwell Publishing, Oxford, G-B, 271 p.)

[La revue offre un copieux et ambitieux numéro spécial pris en main par Peter Ho et Eduard B. Vermeer, tous deux universitaires à Groningen et à Leiden aux Pays-Bas, sur les limites environnementales de la croissance chinoise. L'expérience des autorités du pays, conscientes de l'importance du problème et soucieuses d'éviter de « polluer d'abord pour nettoyer ensuite », est passée au crible par les différents spécialistes mobilisés. L'ampleur du problème est à l'échelle du pays caractérisé selon Peter Ho par l'importance de sa population, sa croissance économique explosive et la rareté de ses ressources énergétiques naturelles. Ces trois facteurs – taille, vitesse et rareté – constituent un potentiel explosif négatif sur le reste du monde, notamment en matière d'émissions de gaz à effet de serre. Est-il possible et encore temps de réconcilier développement économique et protection de l'environnement en « verdissant » l'État et la société en Chine ? Telle est l'interrogation qui parcourt ce numéro dont les coordinateurs concluent que la préoccupation existe et que des efforts sont faits mais qu'ils restent insuffisants pour garantir un « développement durable ».]

**ESPRIT**

n° 322 – février 2006 : **Doutes européens, incertitudes françaises**

(262 p., 20 €, 212 rue Saint-Martin, 75003 Paris)

[Dans son éditorial la revue s'inquiète que la sécularisation ne soit qu'une exception européenne, notamment au moment où s'affirme à travers le monde la montée d'un christianisme dit « évangélique » qui risque de concerner un chrétien sur deux à l'horizon 2050. Sonnée par le Non au référendum sur la constitution européenne, la rédaction de la revue revient

sur le chantier en tentant de « décliner les liens de la France, de l'Europe et du Monde » en reconnaissant que la réponse – est quel que soit le terme – est en situation de pause et d'expectative – est quelque peu écornée. Le premier axe du dossier – Europe : que faire de la pause ? – signale plutôt ce qu'il convient de ne pas en faire : une marche forcée en avant qui « ferait mine d'ignorer le malaise signifié » ou le risque d'une « paralysie ou d'un détricotage de l'Union » dont l'euro serait la première cible. Ce n'est pas non plus de « trouver des solutions aux difficultés créées par le développement de la construction... ce qui serait un bouclage de la question européenne sur elle-même ». Emporté par sa fougue, Jacques Julliard parle même de « sortie de l'histoire » à propos du référendum. Il se dégage de ce premier ensemble qu'une Constitution n'est peut-être pas nécessaire et qu'une « loi fondamentale pour fixer les règles du jeu » pourrait suffire.

Le deuxième axe du dossier – les dilemmes politiques de la France – se lamente sur l'impossibilité de voir fleurir en France un parti socialiste véritablement social-démocrate à l'européenne et tient rigueur à François Mitterrand, en tenant en lisière la « deuxième gauche », d'avoir empêché cet accouchement, l'ancien président étant néanmoins crédité d'une ouverture européenne. L'interprétation du vote référendaire oscille entre regret que la vie politique ne puisse se structurer à l'anglo-saxonne autour de deux grands partis de gouvernement et le souhait de voir émerger au sein du PS un dirigeant capable de « gagner la confiance d'une gauche émietée, notamment l'extrême gauche ». On notera une lecture rétrospective du tournant de 1983 et ses liens avec le débat qui divise aujourd'hui la gauche sur l'Europe. Deux visions s'opposent. Pour les uns, il s'agit du moment où la gauche française a renoncé à un modèle national-jacobin du socialisme au bénéfice d'un modèle social-démocrate européen. Pour ses adversaires il s'agit d'un moment où la gauche socialiste a basculé dans le libéralisme économique au sens anglo-saxon de ces termes.

### **INFORMATIONS ET COMMENTAIRES**

n° 132/133 – juillet/décembre 2005 : **Regards sur l'Afrique**  
(112 p., 21 •, 1 rue du Lieutenant-Poté ; 38700 Corenc)

[Publiée par l'Association pour un Nouveau Développement cette revue consacre sa double livraison à l'Afrique et aux faits marquants de l'année écoulée. Une dizaine de pages de statistiques africaines montrent bien les difficultés du continent – à l'exception d'une légère amélioration de son endettement – et sa forte dépendance. S'ensuit une série d'articles variés thématiques (régimes monétaires, femmes et développement, rôle des mutuelles) ou monographiques (Mali, Éthiopie, agriculture algérienne). Pour Paul Sindic le fait marquant de l'année c'est la certitude que le « pic pétrolier » est à attendre avant 2010 et non pas vers 2020 ou 2030. Reprenant les prévisions les plus pessimistes, il se livre à une prospective sur la montée des prix et ses incidences économiques et géopolitiques qui ne laissera finalement place à ses yeux, compte tenu de l'urgence et du réchauffement climatique, qu'à une relance de l'énergie nucléaire internationalement contrôlée. Patrice Allard, revenant sur la conférence ministérielle de l'OMC tenue à Hong Kong, montre combien le pouvoir de négociation des pays du Nord leur a permis de marquer des points dans l'extension du libre-échange aux pays de Sud. Arturo Guillen insiste sur la façon dont le mécanisme de l'ALENA (États-Unis, Canada, Mexique) inspire la vision américaine d'une ALCA en grande difficulté. Patrice Jorland résume minutieusement et avec

une élégance non dénuée d'humour l'important livre de Thomas P. M Barnett, (*The Pentagon's New Map, War and Peace in the Twenty-First century*, Putnam, New York, 2004). S'agissant d'un « intellectuel du Pentagone », sa vision du rôle messianique des États-Unis et des débats stratégiques et doctrinaires en cours est des plus intéressantes. On trouvera également des vues éclairantes sur la remise en cause des multinationales en Bolivie (Charles Lancha) et sur les rapports entre économie et religions (Luis Reboud). Un numéro double très riche et stimulant.]

### **LA VIE DES IDÉES**

n° 9 – février 2006 : **La Chine et ses faiblesses**

(96 p., 7,550 •, 12 rue du Cap-Vert, 28100 Quétigny)

[Cette jeune revue se présente comme un « mensuel d'information internationale sur le débat d'idées... et entend fournir un accès direct aux "débats d'ailleurs", mais aussi à leurs acteurs ». Éditée par la « République des Idées », liée aux éditions du Seuil, elle a pour directeur de publication Pierre Rosanvallon et comme directeur éditorial Thierry Pech. Cette livraison consacre son dossier central à « la Chine et ses faiblesses ». On ne s'étonnera donc pas de retrouver comme angles d'attaque les thèmes aussi divers que les protestations populaires et la légitimité du parti, la politique d'éducation qui forme insuffisamment de travailleurs qualifiés, la politique de l'enfant unique et les conséquences de la transition démographique, et surtout le défi énergétique auquel est confrontée la croissance chinoise dépendante du charbon, source d'importante pollution dont le coût est déjà estimé à 10 % du PIB. On retrouvera également écho du débat qui fait rage au Japon sur la caractérisation des réformes libérales du gouvernement Koizumi : « libéralisme progressiste » ou « rupture néo-libérale » ?]

184

### **L'ÉCONOMIE POLITIQUE**

n° 30 – avril 2006 : **La Banque mondiale a-t-elle vraiment changé ?**

(112 p., 10 •)

[Une hirondelle fait-elle le printemps ? C'est l'idée qui se dégage du dossier coordonné par Jean Coussy qui notant l'inflexion du discours de la Banque mondiale, déjà apparent dans son rapport de l'an dernier, tente de mesurer l'importance du virage et d'en évaluer les prolongements possibles. Des tabous sont désormais ébranlés – libéralisation commerciale, ajustement structurel, primat de l'économique sur l'institutionnel – et autorisent à parler d'un tournant autocritique dont la frilosité n'est bien sûr pas signe de véritable révolution. Trois avenir possibles se dégagent pour la Banque mondiale. Soit il s'agit d'un effet de mode, passager et réversible. Soit équipes innovantes et vieilles équipes se livreront une bataille rangée. Soit un nouveau consensus émergera qui sera à la source de nouvelles politiques. Pour le rédacteur en chef de la revue, Christian Chavagneux, « que cette dernière voie appartienne désormais au champ des possibles est un premier signe positif ».

On trouvera également sous la plume de Marc Flandreau une critique, peu convaincante, des critères d'attribution des subventions de l'Agence nationale de la recherche qui semble s'inscrire dans une vieille rivalité entre universités et CNRS, et la raviver.]

**POLITIQUE AMÉRICAINE**

n° 3 – Hiver 2005/2006

(134 p., 20 €, 16 rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris)

[Publié par l'Institut Choiseul « pour la politique internationale et la géoéconomie », cette jeune revue trimestrielle est consacrée à l'étude des États-Unis. Ce numéro aborde différents thèmes dont le trait commun réside dans l'intérêt pour le stratégique et le sécuritaire. On y retrouvera des études sur la défense spatiale et la militarisation de l'espace, ou bien sur la nécessité pour assurer la continuité du modèle américain d'un contrôle vigilant des ressources énergétiques. Également une présentation critique du *homeland security* en réponse au 11 septembre, ainsi qu'une critique de l'approche traditionnelle du narco-trafic – une production colombienne, un transfert mexicain, une consommation américaine – au profit d'une prise en compte sur toute la chaîne de réseaux de trafic structurés et dynamiques sur le territoire américain.]

**PROBLÈMES ÉCONOMIQUES**

n° 2.899 – 10 mai 2006 : **L'Amérique latine après la tourmente**

(La Documentation française, 48 p., 4,60 €)

[La revue présente un utile survol de l'évolution économique du continent latino-américain marqué par des « virages » à gauche depuis quelques années. L'Amérique latine semble sortie de ses crises économiques et financières qui se sont succédé au cours de ces quinze dernières années et a renoué avec la croissance avec des taux qui sans être asiatiques sont au double de ceux de l'Europe. Croissance tirée par les excellentes performances du Vénézuéla et de l'Argentine mais qui n'a pas réussi à réduire les inégalités sociales de revenus malgré l'importance croissante des revenus transférés par les migrants – les remesas – comme le signale le rapport de la Cepal sur la pauvreté qui est repris dans le numéro de la revue. On notera également un extrait du rapport de la Banque Interaméricaine de Développement qui s'interroge sur la rivalité entre la Chine et l'Amérique latine. Cette croissance a permis d'augmenter les réserves de change, de diminuer l'endettement international, d'assainir les finances publiques et donc d'être en meilleure posture dans la maîtrise des relations avec l'extérieur.]

185

**SOCIALISM AND DEMOCRACY**

vol. 20 – n° 1 – march 2006 : **The Politics of Torture**

(Routledge, Philadelphie, 182 p.)

[La revue revient sur ses vingt années d'existence en évaluant son travail éditorial à la lumière des approches de son projet initial, à savoir l'exigence d'une gestion planifiée et socialiste et la nécessaire imbrication du socialisme et de la démocratie. La réflexion est conduite en rapport avec les profonds bouleversements mondiaux des deux dernières décennies. On notera également une contribution évaluant à travers le travail – de façon critique – de Michael Hardt et Antonio Negri dans *Empire* (2000) et *Multitude* (2004) le nouvel ordre mondial se mettant en place et les possibilités de changement, ainsi que les débats qu'ils ont provoqués. Le thème de la torture est tout d'abord éclairé à travers une courte pièce de théâtre où apparaissent des personnages impliqués en Irak et s'interrogeant sur le sens de ces actes. Puis une parodie d'émission radio témoigne du poids de la censure sur ces conduites inadmissibles.]

